

HÉRITIERS DU SILLON?

Le Sillon fut un mouvement de jeunesse pour une formation religieuse et sociale. Il a voulu rassembler les forces qu'anime, consciemment ou non, l'esprit chrétien. Né en 1898 à l'initiative d'un jeune étudiant chrétien, Marc Sangnier, il a marqué l'Église en France et aussi la société. Son héritage plus ou moins direct est riche : Coopération, syndicalisme, maisons familiales, auberges de jeunesse, mouvements d'Action catholique, etc.

A l'initiative de quelques chrétiens de l'Yonne, naquit un Sillon rural dont le premier congrès s'est tenu en 1908, aux Laumes en Côte-d'Or. Pour en marquer le centenaire, un colloque a eu lieu à Auxerre les 11 et 12 avril 2008. Frère Léon Taverdet y répondit à la question : Les Frères missionnaires et les Sœurs des campagnes seraient-ils des héritiers du Sillon ? Nous le remercions d'avoir bien voulu reprendre pour les lecteurs de Chronique le meilleur de son exposé.*

Des héritiers directs, certainement pas ! Il s'agit plutôt d'une connivence avec un courant qui a ouvert une route. Les Chrétiens sociaux de l'époque de Marc Sangnier stimulaient à la fois une manière nouvelle d'être avec le peuple et un renouveau spirituel. Ils rejoignaient ainsi les orientations des papes Léon XIII et Pie XI. Nos deux congrégations s'inscrivirent spontanément dans le courant missionnaire de l'Action catholique qui doit beaucoup aux intuitions du Sillon.



évolution, trop méconnues dans leur diversité et trop laissées pour compte dans le monde économique, politique, religieux.

Marc Sangnier plaidait pour que soit reconnue la classe ouvrière ; ceci sans exclusivisme ni idéologie de la lutte des classes, mais

pour la revalorisation d'une classe ignorée, écartée et méprisée. *Ouvriers, étudiants, nous appartenons à tous les milieux. Nous voulons nous connaître, nous aimer et marcher ensemble* écrivait-il.

Le Père Épagneul, sensible à l'esprit qui animait des projets pratiques de Chrétiens sociaux, était accueillant à ce qui consonnait en eux avec l'Évangile, tout en soulignant que les options diverses, légitimes, exigeaient d'abord le respect des personnes et un sens vrai de l'Église. Cette sensibilité était déjà celle du Sillon.

En référence aux situations humaines

Les congrégations des Frères et des Sœurs ne se situent pas, en tant qu'institutions, sur le terrain civique ou politique ; elles se veulent néanmoins très solidaires des situations humaines des ruraux, dans leur diversité et leur évolution. Le Père Épagneul parlait de *faire corps* avec eux. Il appelait à reconnaître la réalité des campagnes sans cesse en

En référence à l'Église

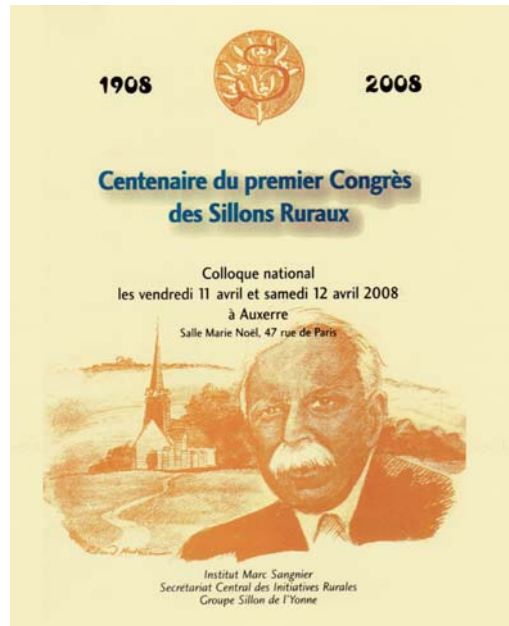
L'intervention romaine de 1910 ne fut pas pour le Sillon une condamnation, mais un

* Les Actes de ce colloque sont disponibles auprès de M. JM Sapin 89400 Chichery. On lira aussi avec profit le récent ouvrage de Denis Lefèvre, paru chez Mame : *Marc SANGNIER. L'aventure du Catholicisme social.*

douloureux coup de frein. Marc Sangnier obéit et accepta de s'interroger sur les sources et les implications du courant novateur dont il était la figure de proue.

Le Père Épagneul, lui, fut encouragé dès le départ par les autorités diocésaines et romaines auxquelles il soumettait son projet. Mais il travaillait avec persévérance et fermeté à ouvrir des chemins nouveaux, par exemple pour la reconnaissance d'instituts constitués de religieux ordonnés ou non ayant mêmes droits et mêmes devoirs; ou encore pour le diaconat permanent, l'usage du français dans la liturgie, l'inclusion de stages de formation professionnelle salariés dans la formation des jeunes frères... Il ne craignait pas d'aller à contre-courant! Son obéissance était faite d'initiatives et incitait à rechercher sans cesse l'essentiel dans un dialogue confiant et respectueux.

Que serions-nous si l'obéissance, conviction profonde vécue par notre fondateur, ne nous donnait sécurité et joie? Que serait-il advenu de beaucoup d'initiatives missionnaires si Marc Sangnier s'était cabré dans un refus d'approfondissement de ses intuitions?



Une Église qui avance comme voyant l'invisible

On ne peut parler du Sillon et des Frères sans évoquer le dynamisme de l'Église d'alors,



La dernière après-midi fut consacrée à une table ronde sur l'actualité des valeurs du Sillon. Les participants étaient Jean-Marie Sapin président du colloque (à gauche), des jeunes agriculteurs, la présidente du Puits d'Hiver, la responsable de la pastorale des jeunes et celle de la JOC. Michel Cadiot, journaliste, animait le débat.

provoqué tant par la forte impulsion du *laïcat* – et non plus seulement de quelques personnalités chrétiennes actives dans la société – que par la parution de documents comme *France, pays de mission?* et *Problèmes missionnaires de la France rurale*. Quelle floraison d’institutions nouvelles: Mission de France, Mission de Paris, Prado, Fils de la charité, Petits frères de Jésus et tant d’autres, sans compter les initiatives féminines diverses et nombreuses.

Les Chrétiens sociaux de la période chaotique et éprouvante de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e n’ont pas travaillé en vain. Des spirituels en quête de sens avaient apporté une saveur évangélique à ces généreux témoignages. Vatican II nouera la gerbe. Le Père Épagnéul s’en réjouissait. Il stimulait la réflexion, évoquait la participation de laïcs au charisme des Frères et des Sœurs. Le groupe des Amis en communion en est aujourd’hui l’un des fruits.

Chrétiens pour le monde de ce temps

Être au cœur du monde sans abandonner la foi, sans renoncer à une mission d’Église, n’est-ce pas cette conviction qui habitait tant les fondateurs du Sillon que les Frères missionnaires et les Sœurs des campagnes ?

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n’est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur affirme le Concile.

La mission n’est pas prosélytisme, mais témoignage. C’est sans doute pour cela que nous osons dire avec Marc Sangnier: *Nous sommes des enthousiastes!*

Frère Léon TAVERDET

Prieuré St Robert de Molesme
Brienon-sur-Armençon (Yonne)